

Mette Frederiksen arrive en tête, mais sans majorité

Lors des élections législatives anticipées au Danemark le 24 mars, le « bloc rouge »[1] est arrivé de justesse en tête avec 84 sièges devant le « bloc bleu »[2] qui en a remporté 77 sièges, privant ainsi la Première ministre sortante, Mette Frederiksen, d'une majorité pour former un nouveau gouvernement. La majorité absolue est de 90 sièges sur 179. Les Modérés, parti dirigé par l'ancien Premier ministre Lars Løkke Rasmussen, ont obtenu 14 sièges et, occupant une position bien ancrée au centre, détiennent très probablement le rôle de faiseur de rois. Il semble difficile à l'actuelle coalition tripartite de former un nouveau gouvernement puisqu'elle serait sans majorité. Le 25 mars, Mette Frederiksen a présenté sa démission au roi Frederik qui lui a demandé de mener les négociations pour former un nouveau gouvernement compte tenu des résultats du scrutin.

Au total, douze partis ont remporté des sièges au Folketing (parlement), pour un mandat de quatre ans. Le Parti social-démocrate de Mette Frederiksen est arrivé en tête avec 21,9% des voix et 38 sièges (-12) devant le Parti populaire socialiste (SF), qui a obtenu 11,6% et 20 sièges. Suivent le Parti libéral (V), avec 10,1% et 18 sièges ; l'Alliance libérale (I) 9,4% et 16 sièges ; le Parti populaire (DF) 9,1% et 16 sièges ; les Modérés (M) 7,7% et 14 sièges, les Conservateurs (C) 7,6% et 13 sièges, la Liste de l'unité-Alliance rouge-verte 6,3% et 11 sièges, les Démocrates (DD) 5,8% et 10 sièges, le Parti social-libéral (B) 5,8% et 10 sièges ; l'Alternative 2,6% et 5 sièges, et enfin le Parti des citoyens 2,1 % et 4 sièges. Le Groenland et les îles Féroé ont chacun 2 représentants.

4 303 429 électeurs ont voté lors de ce scrutin portant ainsi le taux de participation à 83,98 %.

DES RÉSULTATS MITIGÉS

Au cours des quatre dernières années, la popularité de Mette Frederiksen n'a cessé de baisser, depuis qu'elle s'est engagée dans une coalition atypique avec le Parti libéral (Venstre) — qui s'est détaché du « bloc bleu » — et les Modérés (M) au lendemain des élections législatives de 2022, lors desquelles son parti avait remporté 27,54 % des voix et 50 sièges. Le scrutin du 24 mars a conduit au pire résultat du Parti social-démocrate depuis 1903. Les Libéraux de Venstre ont aussi perdu du terrain, sans doute en raison de leurs quatre années passées en coalition avec les sociaux-démocrates.

Lors des élections locales de novembre 2025, les Sociaux-démocrates ont subi d'énormes pertes dans des régions où ils étaient traditionnellement forts, notamment à Copenhague, qu'ils avaient gouvernée pendant 100 ans. Pourtant, certaines mesures adoptées ont été populaires auprès des segments les plus conservateurs de la population dans les zones rurales, par exemple la position stricte en matière d'immigration qui rapporte généralement des voix au Parti populaire. Il semble que cela ait réussi à étouffer un peu la voix de ce mouvement radical. Mais en fin de compte, bien que Mette Frederiksen ait gagné le respect de la population danoise pour avoir su diriger le pays dans un contexte international tumultueux, notamment lors de la dispute avec Donald Trump au sujet du Groenland, c'est le mécontentement intérieur qui a fait pencher la balance lors de ce scrutin.

[1] Bloc de gauche : sociaux-démocrates (A), Parti populaire socialiste (SF), libéraux-sociaux (RV), Alliance rouge-verte (Enhedslisten).

[2] Bloc de droite : Venstre (V), Parti populaire conservateur (C), Alliance libérale (I), Parti populaire (DF), Démocrates (AE).

Bien que leur pays figure parmi les plus riches de l’Union européenne, les Danois ont accordé une attention particulière aux questions domestiques. La campagne s’est concentrée sur le débat autour de l’interdiction des pesticides dans les zones de nappes phréatiques sensibles, l’augmentation des dépenses de défense, la levée de l’interdiction de l’énergie nucléaire, le bien-être animal et le

rétablissement d’un jour férié religieux entre autres. En effet, au cours des dernières semaines de la campagne, l’environnement est entré en scène, avec des inquiétudes croissantes concernant les méthodes d’élevage, notamment celui des porcs[3], allant de leur bien-être à la pollution causée par ce secteur de l’industrie agricole.

Résultats des élections législatives du 24 mars 2026 au Danemark

Taux de participation : 83,98 %

Partis politiques	Pourcentage des voix obtenues	Nombre de sièges
Parti social-démocrate (SD)	21,9%	38
Parti populaire socialiste (SF)	11,6%	20
Parti libéral (V)	10,1%	18
Alliance libérale (LA)	9,4%	16
Parti populaire danois (DF)	9,1%	16
Modérés (M)	7,7%	14
Conservateurs (C)	7,6%	13
Liste de l'unité - Alliance rouge-verte (E)	6,3%	11
Démocrates du Danemark (AE)	5,8%	10
Parti social-libéral (RV)	5,8%	10
L'Alternative (A)	2,6%	5
Parti des citoyens	2,1%	4
Groenland		2
Iles Féroé		2

[3] Le Danemark est le cinquième producteur mondial de viande de porc (25 millions de porcs par an) / 44% de ses terres agricoles sont consacrées à la culture de fourrage.

Source : [Folketingsvalg 2026: Sådan blev resultatet](#) / [Folketinget](#)

QUELLE FUTURE COALITION ?

En convoquant des élections anticipées, Mette Frederiksen a misé sur son avenir, plaçant son éventuel troisième mandat de Première ministre du Danemark à la merci des urnes. Elle savait que sa popularité était en baisse ; mais grâce au différend sur le Groenland et à la position ferme qu'elle a adoptée avec son gouvernement contre Donald Trump, elle a réussi à regagner quelque peu en popularité. Cependant, les Danois ont choisi de ne pas lui accorder de majorité claire. Il s'agit désormais de voir comment Lars Løkke Rasmussen choisira de se positionner. Va-t-il pencher vers la droite et appeler à une coalition du « bloc bleu » ? Ou se tournera-t-il vers le « bloc rouge » et verra-t-il Mette Frederiksen reconduite pour un troisième mandat ? Ou bien appellera-t-il à

une coalition multipartite, avec ou sans la Première ministre sortante ? Le rôle des quatre candidats élus au Groenland et aux îles Féroé ne doit pas non plus être ignoré, car ils pourraient même devenir décisifs ! Les prochaines semaines ou les prochains mois seront marqués par des discussions animées dans la quête de la formation du prochain gouvernement et de la désignation de son chef.

Mette Frederiksen a mis garde les autres partis en ce qui concerne la durée de tractations déclarant que le monde « *n'attendra pas le Danemark* » et qu'il était urgent de se rallier aussi vite que possible.

Le nouveau Folketing doit se réunir au plus tard 12 jours ouvrables après les élections, soit le 10 avril.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.

© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2026

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.